

Ulc, Otto, *Politics in Czechoslovakia*, San Francisco, W.H. Freeman and Company, 1974, 181 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 9, Number 2, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700869ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700869ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kirschbaum, S. (1978). Review of [Ulc, Otto, *Politics in Czechoslovakia*, San Francisco, W.H. Freeman and Company, 1974, 181 p.] *Études internationales*, 9(2), 306–308. <https://doi.org/10.7202/700869ar>

les deux grandes écoles qui s'intéressent au sujet.

Le deuxième volume, est une traduction qui permettra au lecteur de langue anglaise de compléter sa lecture de S. Amin en ajoutant *Unequal Development* à *Accumulation on a World Scale* parue chez le même éditeur en 1975. Même si plusieurs lecteurs se méfient des traductions, celle de Brian Pearce réussit à transmettre le plus fidèlement possible la pensée de l'auteur.

Directeur depuis plusieurs années de l'Institut africain pour la planification et le développement, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le développement des pays du Tiers-Monde. Dans *Unequal Development*, il passe en revue le développement du capitalisme en pays en voie de développement, qu'il appelle ici les pays de la périphérie. Cette contradiction constante entre les pays du centre (pays industrialisés) et ceux de la périphérie permet à l'auteur, dans ce qui nous apparaît comme la section la plus intéressante du livre, d'identifier la particularité du capitalisme de la périphérie.

Amin arrive à la conclusion qu'en définitive les pays de la périphérie « cannot just overtake the capitalist model ; it is obliged to surpass it » (p. 383). C'est donc en rejetant les règles du profit, et de l'allocation des ressources du système capitaliste que les États de la périphérie pourront identifier leurs besoins réels en matière de « nourriture, de logement, d'éducation et de culture ». Seules les nations dotées d'un modèle socialiste pourront s'inscrire dans « a development that is not merely development of underdevelopment ».

La lecture de Samir Amin est essentielle et impérieuse à une compréhension plus claire et structurée des problèmes touchant les pays en voie de développement. Il est à souhaiter que Monthly Review Press, fidèle à sa tradition, puisse éditer ce texte en livre de poche afin de le rendre encore

plus disponible à nos collègues de langue anglaise.

Roger MÉGÉLAS

*Département de science politique,
Université de Montréal*

ULC, Otto, *Politics in Czechoslovakia*, San Francisco, W. H. Freeman and Company, 1974, 181p.

Il y a dix ans, la Tchécoslovaquie tentait de transformer le régime communiste qu'elle subissait depuis vingt ans, en un régime de « socialisme à visage humain ». L'Union soviétique ne partageait toutefois pas les ambitions du régime d'Alexandre Dubcek, et huit mois après la destitution du stalinien Antonín Novotny, la vie politique en Tchécoslovaquie, à cause de l'invasion militaire des forces du Pacte de Varsovie, reprenait son style morose et désespérant, laissant derrière soi le souvenir de huit mois d'espoirs et de vie intense qu'aucun autre régime communiste n'avait connu depuis 1917. Cet effort de transformation en Tchécoslovaquie fut suivi de très près par les journalistes et les universitaires occidentaux et maints ouvrages furent publiés en conséquence ; parmi les meilleurs sur le sujet sont ceux de Gordon Skilling et Galia Golan.

L'année 1968 a bien pu être ainsi celle d'une « révolution interrompue » pour reprendre l'expression de Skilling ou encore celle d'un « gouvernement réformateur » selon Madame Golan ; plus important, est cependant le fait qu'elle était une année où non seulement le monde extérieur mais aussi les Tchèques et les Slovaques apprirent de quoi avait eu l'air le régime qu'ils cherchaient maintenant à transformer, comment il avait fonctionné et quel rôle avaient joué dans son développement non seulement son élite politique, mais aussi les Soviétiques. Ainsi pour l'étudiant des régimes politiques, la période de libérali-

sation de 1968 est paradoxalement plus riche pour les informations qui furent rendues publiques que pour son expérience politique qui, en huit mois, ne fut qu'embryonnaire. L'ouvrage d'Otto Ulc se distingue ainsi des autres ouvrages du fait que l'auteur se servit abondamment des informations divulguées en 1968 pour faire l'anatomie d'un régime communiste.

La méthodologie de l'auteur se situe dans la ligne des études comparatives récentes. C'est une étude de la culture politique, examinée sous plusieurs aspects, notamment la participation, le recrutement politique et la socialisation, les formes de communication, la formulation de la politique (*policy making*) et le fonctionnement du système (*rule application* et *adjudication*). L'ouvrage est minutieusement documenté et le portrait du système que nous brosse l'auteur est fort réaliste. Qui plus est, il nous fait comprendre comment le stalinisme fonctionnait en Tchécoslovaquie, comment l'élite politique tchèque, même si elle fut une des plus fidèles et obséquieuses au Kremlin, donna au système son cachet à la fois tchèque et soviétique. Le bilan des vingt premières années selon l'auteur est cependant plutôt négatif, comme l'indique une caricature tirée d'une revue tchèque de 1968 (p. 48) où deux hommes se parlent et l'un dit à l'autre : « Grâce au développement continu du socialisme, nous sommes devenus un pays en voie de développement ».

L'auteur ne limite toutefois pas son analyse à la seule période d'avant 1968. Force est de constater qu'après l'invasion d'août 1968, la vie politique reprit les aspects et le train d'avant le « Printemps de Prague ». Ainsi, la période de libéralisation est intégrée dans le cadre analytique comme une tentative de changement non réussie donnant un relief au système qui précédait et qui suit cette période. Le cadre conceptuel reste ainsi valable jusqu'au jour où il y aura une autre tentative de changement fondamental comme en 1968.

Malgré la riche analyse du système politique, cette étude accuse une lacune majeure. La Tchécoslovaquie est avant tout un pays binational et, quel que soit son régime, c'est une réalité à laquelle il ne peut échapper. Ainsi l'étude de sa vie politique, soit-elle démocratique (1918-39 et 1945-48) ou communiste (depuis 1948) ne peut-elle se faire sans tenir compte de cette réalité. La première république tchécoslovaque fut détruite en partie à cause de son incapacité de régler ce problème ; de même, trente ans plus tard, l'État tchécoslovaque était transformé en fédération pour répondre aux pressions de la nation minoritaire. Minimiser, voire passer sous silence la question slovaque (et la question allemande pour la première république), c'est ignorer un aspect fondamental de la vie politique), c'est ignorer un aspect fondamental de la vie politique en Tchécoslovaquie. Or c'est justement ce que Ulc a fait. C'est d'ailleurs d'autant plus dommage que l'auteur n'est point un étranger, mais un Tchéque qui vécut en Tchécoslovaquie communiste.

L'auteur dispose de la question slovaque en Tchécoslovaquie communiste en un court chapitre au tout début de l'ouvrage. Paradoxalement, son attitude envers les Slovaques ne diffère guère de celle du régime pragois d'avant 1968 ; les plaintes des Slovaques étaient exagérées et ils sont trop sensibles sur la question de leur identité. Qui plus est, il ajoute que la participation des Slovaques au mouvement de libéralisation en 1968 était minime, voire provinciale puisque seule la fédéralisation les intéressait. Et de conclure : « le paysage politique tchèque était beaucoup moins monotone » (p. 19). Ajoutons que l'ouvrage est parsemé de détails et de statistiques dont l'objet est de faire ressortir soit la position retardée, soit la participation négative des Slovaques à la vie politique en Tchécoslovaquie. Aussi l'auteur passe-t-il sous silence toute la question des relations entre le régime et les Slovaques, entre Prague et Bratislava, en somme le

rôle et les problèmes de la Slovaquie dans le développement du socialisme en Tchécoslovaquie. Ainsi cet ouvrage est en fait une étude de la politique tchèque, mais sous cet angle, c'est un ouvrage fort réussi.

Stanislav KIRSCHBAUM

*Département de science politique,
Collège Glendon, York University*

2. OUVRAGES REÇUS

- BACKER, John H., *The Decision to Divide Germany, American Foreign Policy in Transition*, North Carolina, Duke University Press, 1978, 212p. (Index - biblio.), ISBN 0-8223-0391-4
- BEREND, T. Ivan, RANKI, Gyorgy, *East Central Europe in the 19th and 20th Centuries*, Budapest, Akademiai Kiado, 1977, 163p., ISBN 963 05 1309-9
- BERGERON, Gérard, *La gouverne politique*, Presses de l'Université Laval, Québec, 1977, 264p.
- BERGERON, Gérard, *Ce jour-là le référendum*, Montréal, Éd. Quinze, 1978, 256p. ISBN 0-88565-159-6
- CHEVALIER, Jacques et LOSCHAK, Danièle, *Science administrative*, tome 1, Paris, L.G.D.J., 1978, 576p.
- BRAILLARD, Philippe, *Théorie des systèmes et relations internationales*, Bruxelles, Ét. Émile Bruylant, 1977, 214p.
- DUCZYNSKA, Ilona, *Workers in Arms, The Austrian Schutzbund and the Civil War of 1934*, New York, Monthly Review Press, 1978, 256p., ISBN 0-85345-410-8
- EISENSTEIN, Zillah R. (ed. by), *Capitalist Patriarchy and the Case for Socialist Feminism*, New York, Monthly Review Press, 1978, 394p., ISBN 0-85345-419-1
- EREN, Nuri, *Turkey, NATO and Europe : A Deteriorating Relationship ?* The Atlantic Papers, n° 34, Paris, The Atlantic Institute for International Affairs, 1977, 54p.
- HILL, Roger, *Political Consultation in NATO*, Toronto, Canadian Institute of International Studies, Queen's University, 143p.
- HOROWITZ, Ruth L., *Political Ideologies of Organized Labor, The New Deal Era*, New Jersey, Transaction Books, 1978, 260p., ISBN 0-87855-208-1
- ITOH, Hiroshi, WARD BEER, Lawrence (ed. by), *The Constitutional Case Law of Japan, Selected Supreme Court Decisions, 1961-70*, Washington, University of Washington Press, 1978, 283p., ISBN 0-295-95571-6
- JOHNSON, Chalmers, *Japan's Public Policy Companies*, Washington D.C., AEI - Hoover Policy Studies, 1978, 173p.
- KORBEL, Josef, *Twentieth Century Czechoslovakia, The Meaning of its History*, New York, Columbia University Press, 1977, 346p.
- LUARD, Evan, *International Agencies : The Emerging Framework for Interdependence*, Londres, MacMillan for the Royal Institute of International Affairs, 1977, 338p.
- McHALE, John, CORDELL McHALE, Magda, *Basic Human Needs, A Framework for Action*, New Jersey, Transaction Books, 1978, 249p.
- MURRAY, Janice L. (ed. by), *Canadian Cultural Nationalism : The Fourth Lester B. Pearson Conference on the Canada-U.S. Relationship*, Washington, New York University Press, 1977, 139p.
- PHILIP, Christian, *Normes internationales du travail : universalisme ou régionalisme ?*, Bruxelles, Ét. Émile Bruylant, 1978, 316p.